

CirkVOST présente

# PIGMENTS

CIRQUE AÉRIEN - CRÉATION 2021





*« Cinquante minutes sans toucher terre ! »  
C'est le défi que relève l'équipe du CirkVOST pour cette nouvelle création :  
en frontal, en extérieur, à grande hauteur, de jour ou de nuit,  
tout public et pour de belles jauges !  
(entre 1000 et 3000 personnes )*

## PRÉAMBULE

A 15m au dessus du sol, ce spectacle aérien, nous indique que la solidarité d'un groupe prend toute sa mesure. L'individualité est à prendre en compte car chacun de nous est singulier, mais l'individualisme peut s'avérer dangereux car toute initiative personnelle peut déstabiliser le groupe si elle ne considère pas les contraintes de celui-ci.

Certains y verront une allégorie criante de la société actuelle, d'autres une manifestation de défiance, rebelle aux lois de la gravité. Mais tous, petits et grands, y goûteront au plaisir enivrant du vol partagé.

En juillet 20, l'équipe de CirkVOST se lance dans un projet mis sur les rails en début d'année. La sortie d'Epicycle du répertoire, spectacle qui devait jouer ses dernières représentations en Suisse en mai 20 laisse le champ libre à une proposition grande forme d'extérieur.

Se ré-approprier la structure d'Hurt me tender, la sortir du chapiteau, et imaginer une forme de 50 minutes, en frontal, et toute en aérien....

L'hospitalité de la Verrerie d'Alès et de l'école de cirque du Salto permettent la mise en place d'un labo de recherche durant le mois de juillet. De nouvelles disciplines sont invitées afin de poursuivre cette recherche de différents langages acrobatiques, chère au CirkVOST.

Ce temps de travail favorise la rencontre d'artistes venus d'ailleurs et aboutit à la constitution d'une équipe pour moitié renouvelée.

Une première dans le parcours artistique de la compagnie au niveau de la composition musicale. En effet, sur cette création, la musique est fabriquée par Sebastien Dal Palu et Simon Delecluse mais n'est pas jouée en live ! Une musique qui transporte et qui porte le spectateur et le spectacle, avec une trilogie d'instruments vaccinatrice BCG (batterie, computer, guitare). Tournant artistique, nouveau concept, peu importe ! Juste le besoin de découvrir une autre manière de travailler...

L'œil extérieur, couture et orientation des pistes trouvées en collectif, est porté par un binôme: Benoit Belleville, co fondateur de la compagnie et Germain Guillemot, cofondateur des Arts Sauts et concepteur acrobatique au Cirque du Soleil.





## INTENTION



Qu'est-ce qu'un groupe ?  
Pourquoi le groupe est-il plus fort que la somme des individus  
qui le composent ?  
Pourquoi plus les individus qui composent le groupe sont singuliers plus le groupe  
est puissant ?  
Comment l'appartenance réelle à un groupe nous amène à réfléchir sur notre  
besoin de s'en dissocier ?  
Comment l'individu est absorbé par le groupe et comment celui-ci décide pour lui ?  
Avec et malgré lui !

C'est pour collectivement essayer de répondre à ces questions que ces  
passionnés d'aérien ont décidé de créer ce nouvel opus.

La voltige aérienne, ADN de la compagnie CirkVOST est plus que jamais mise à  
l'honneur. L'extérieur donne à l'imposante structure une nouvelle dimension per-  
mettant aux artistes d'occuper librement tout l'espace aérien.

Par le biais du trapèze volant, le public devient le témoin privilégié de l'importance  
de l'entraide et de la force du groupe.

Pourrait-on imaginer un monde qui se comporte comme un groupe,  
c'est peut-être la question ?

Le groupe soutient l'individu qui lui-même soutient le groupe,  
qui lui-même ....

Les couleurs à l'unisson des costumes incarneront le groupe, tandis que chacun  
révélera sa propre personnalité en faisant varier, le moment venu,  
sa tonalité.

Le trapèze volant à grande hauteur, les porteur coréen, le trapèze ballant,  
le trapèze danse et la corde volante, qui refait ici son apparition, sont les  
disciplines qui permettront aux acrobates d'occuper la structure.  
Celle-ci, monumentale, deviendra par la force des choses un agrès à part entière,  
investissant l'espace public.

# L'EQUIPE



Arnaud CABOCHETTE  
porteur coréen



Sébastien LEPINE  
porteur coréen



Elie RAUZIER  
acrobate - voltigeur



Jérôme HOSENBUX  
porteur chaise ballant



Maximilien DELAIRE  
porteur chaise ballant



Théo DUBRAY  
acrobate - voltigeur



Benoit BELLEVILLE  
mise en air et  
acrobate



Elien RODAREL  
acrobate - danseur



Frédéric VITALE  
régie générale



Célia  
CASAGRANDE-POUCHET  
corde volantiste



Elena MENGONI  
acrobate - trapéziste



Saphia LOIZEAU  
acrobate - trapéziste



Louise AUSSIBAL  
acrobate - voltigeuse



Adrien MEULIEN  
régie son



Sébastien DAL PALU  
création musicale  
et régie son



Simon DELESCLUSE  
création musicale  
et régie lumière assisté  
de Clément HUARD



Germain GUILLEMOT  
mise en air



Emma ASSAUD  
costumière

PRODUCTION, DIFFUSION  
ADMINISTRATION

Alexandrine Bianco  
06 74 57 47 12  
admin@cirkvost.com

Alicia Debieuvre  
07 81 51 68 69  
diffusion@cirkvost.com



PARTENAIRES DE LA CRÉATION

www.cirkvost.com n° de licence : R-19-154  
décembre - crédit photos Cécile Carlotti, Mister Kots (couverture)



Avec le soutien du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle Jeune Cirque National



Dans un espace extérieur, nous arrivons devant une structure métallique imposante de 15 mètres. Pour pouvoir profiter pleinement de ce spectacle aérien de haut vol, nous voilà installés dans des transats, les yeux levés vers le ciel. Camaïeu bleuté sur cette toile de fond azur, arrivent bientôt les onze acrobates qui entament l'ascension de cette construction, tout de bleu vêtus et serrés les uns contre les autres. Groupe uni.

Il ne faudra pas longtemps à ces individus pour s'autonomiser, explorant chacun à leur gré ce terrain de jeu aérien. Car voilà, justement : qu'est-ce qu'un groupe ? Est-ce une masse informe ? Une somme d'individus ? Ou une toile tissée de solidarité ? Évolue-t-on avec ou malgré lui ? Trouve-t-on mieux sa particularité en se confrontant au groupe ou en s'en extirpant ?

Une initiative personnelle doit-elle fatalement déstabiliser le groupe ou bien peut-elle aussi le faire avancer vers de nouvelles voies ?

Avec Pigments, et avec cet outil vertigineux, le CirkVOST explore toutes ces questions sociales. Les tableaux alternent entre des chorégraphies collectives et des moments circassiens où certains individus seulement se détachent, par 2, 3 ou plus. Cette métaphore de la singularité est joliment illustrée par des changements de costumes aussi inattendus qu'ingénieux : le temps de laisser tomber un vêtement, ou de retourner une manche et l'individu passe de cet être conforme bleu à un individu original où chacun possède sa propre couleur.

En parcourant les diverses manières de se détacher du groupe ou d'y revenir, chaque tentative d'émancipation prend alors une tonalité humoristique, surprenante ou dangereuse. Et le spectateur se retrouve à avoir le cœur qui palpite au rythme de l'évolution de cette horde. On soulignera le rôle prépondérant de la musique qui accompagne parfaitement les tableaux, oscillant entre moments de grâce et voltige périlleuse.

Les diverses disciplines circassiennes parmi lesquelles on retrouve le trapèze volant à grande hauteur, les porteurs coréens, le trapèze ballant et son lot de sauts dans le vide, la corde volante, deviennent les moyens d'affranchissement tandis que la structure devient, en elle-même, un véritable agrès qui rassemble. On assiste ainsi à une performance de 40 minutes impressionnante et variée.

### Télématin

«En coulisses» - 16 septembre 2021

<https://urlz.fr/gzsc>



## "Pigments" De la haute voltige sous les étoiles

Ciel pur et vent plat pour cette nuit qui se remplit d'étoiles derrière l'immense infrastructure de tubes et de câbles où va se dérouler "Pigments". Un portique de 15 mètres de haut, sur une largeur de plusieurs dizaines de mètres est installé devant un parterre de transat qui semble une houle calme où venir s'étendre. Nez en l'air, regards portés sur les hauteurs de la structure, le public s'installe. Tout va se passer là-haut, entre ciel et terre.

On croirait une armée que ces onze acrobates, tous vêtus de tenues bleues, qui déboulent dès que la musique se déverse dans l'atmosphère. Cette armée se comporte comme un commando en zone ennemi, se déplaçant vite pour se figer soudain aux aguets et recommencer. Mais elle investit vite la structure et envahit les colonnes de fer pour inventer de nouvelles lois de la pesanteur. Grâce à de multiples jeux de poulies et de câbles, on les voit marcher sur des verticales, ou dans le vide, ou dévaler des échelons sur les mains tandis qu'au centre du portique un duo de trapézistes joue avec le vide.

La musique, à la forte influence électro, va être le vecteur constant, l'instrument dramatique qui donne le rythme à tous les déplacements des interprètes, tous les jeux et toutes les acrobaties. Les onze acrobates, vite rejoints par un douzième qui incarne un personnage comique, venu troubler le bel ordre établi, les douze acrobates donc, développent des ensembles de gestuelles, des arrêts sur images, des mouvements chorégraphiés qui rythment le spectacle. Une volonté de la mise en scène et de la troupe qui tentent d'explorer les enjeux, les lois et les périls du collectif.

C'est le fil conducteur de "Pigments" : un collectif qui s'exprime non seulement par des mouvements coordonnés, mais aussi avec tout un jeu de costumes, et plus particulièrement de couleurs (d'où le titre Pigments). Des couleurs comme signes d'appartenance à un groupe. C'est ainsi qu'à la fin, le douzième trublion est intégré aux autres dans une sorte de cérémonie, tout là-haut, au-dessus des trapèzes.

Mais cette lecture du spectacle n'est qu'un murmure dans la grande énergie et le rythme soutenu qui amène cette danse de voltigeurs. Pourtant, dans cette course débridée où le déferlement de performances est presque excessif, viennent s'inviter deux belles et bonnes respirations. La première est un duo de trapézistes, en parallèle, qui se balancent face au public et jouent, entre elles deux, un ballet d'harmonie, de tempo et d'individualisme, en échange de regard et de jeu, à 10 mètres au-dessus du sol... Fascinant !

L'autre moment se joue à la corde volante. Une acrobate seule, sur une corde molle. La musique devient plus conventionnelle. Elle fait entendre les échos d'un piano et des chants à la sonorité traditionnelle. Soudain, le spectacle, qui était jusqu'ici un déploiement ininterrompu d'énergie, de prouesses et d'ensembles chorégraphiés, distille une émotion, une poésie et laisse libre le temps à l'imaginaire pour se déployer.



Le CirkVOST a pris de la hauteur

**Magnifique spectacle que celui présenté par le Cirkvost durant trois jours à La Peyrade.**

Deux nocturnes et deux après-midi ont permis à de nombreux spectateurs d'applaudir les prouesses de voltige de la douzaine d'acrobates évoluant sur la structure haute de 15 m et ses trapèzes.

Ce cirque en extérieur proposait 500 transats à chaque séance, permettant d'admirer les vols des uns et des autres sans se casser le cou. La musique était parfaitement au diapason. Les ingénieurs son étant les créateurs, ils se synchronisaient parfaitement avec les figures exécutées.

Moderne, enlevé, il mêlait grâce et prouesses acrobatiques. Bien loin d'un classique numéro de voltige circassien, la compagnie Cirkvost réinvente le style, sans paillettes ni roulement de tambour. Le spectacle nocturne avec ses lumières et ses ombres ajoutait encore à la magie du spectacle.

L'après-midi, les marcheurs, joggeurs et autres cyclistes parcourant le chemin de halage bordant l'ancien stade, ne s'y sont pas trompés : ils étaient nombreux s'arrêtant et ne reprenant leur déambulation qu'à la fin du spectacle.

La voltige réinventée

"C'est aussi ça le cirque, constate Benoît Belleville, le metteur en scène. Être ouvert à tous. Qu'à cela ne tienne, si ce n'était pas dans l'enceinte, confortablement installé dans les transats. Il en faut pour tous."

Lydie, spectatrice, accompagnée de ses enfants a apprécié : "le contraste entre l'aspect poétique des filles sur le trapèze et celui plus viscéral de s'attraper et se jeter dans le vide, entre douceur et force. Et puis le message des costumes de couleur : revendiquer son individualité (être en jaune ou rose) et rejoindre le groupe, tout en bleu."

Une très belle prestation avec deux facettes, selon qu'on l'ait vu en nocturne ou en après-midi. Le TMS – Théâtre Molière de Sète Scène Nationale Archipel de Thau et la municipalité de Frontignan ont fait venir un spectacle de qualité dans la cité muscatière.

## Pigments, un spectacle suspendu dans le crépuscule ...

Dans la cadre du festival Paris l'été, les 15, 16 et 17 juillet, la compagnie CirkVOST nous emporte avec elle dans son envolée poétique vers le ciel ... à la tombée de la nuit ... sur la place de la Fontaine-aux-Lions, à la Villette. Un spectacle suspendu dans le crépuscule, qui nous balance d'avant en arrière et de bas en haut. Acrobatique, mais surtout chorégraphique. Vous ne pouvez pas la rater, cette gigantesque installation métallique qui trône sur la place de la Fontaine, à côté du théâtre de la Villette. Elle a ce profil squelettique qui fait le charme de la Tour Eiffel. Mais lorsque les 11 acrobates s'emparent de l'appareil, c'est tout le métal qui prend vie. Une sorte de métamorphose qui fait trembler le sol sous les pieds des spectateurs. L'installation devient le repaire fourmillant des acrobates, qui montent et qui descendent, qui s'envolent et qui se réceptionnent, qui jouent avec le rythme et qui dansent avec férocité. Une sorte de toile d'araignée, un véritable écosystème qui se meut avec une harmonie déconcertante.

### En suspension ...

La musique a beau insinuer un calme crépusculaire, on sent que quelque chose se prépare. Un rythme qui met en alerte. On attend. Quand est-ce que ça va dégénérer ? Les artistes forment d'emblée un amas de matière, qui se désolidarise pour mieux se réagglomérer. Ils traversent cette poutre métallique en suspension qui fait le lien entre les deux tours squelettiques. Ils épousent le rythme de la musique suspicieusement calme ...

Lorsque le son se tarit, le groupe s'immobilise, suspendu dans les airs, et dans le temps. Lorsque le rythme reprend, les acrobates continuent d'avancer, en alerte. Et la musique accélère, l'écosystème entre en effervescence.

### Écosystème

C'est du cirque, il n'y a pas de doute. Et pourtant, ce n'est pas sous un chapiteau, mais à ciel ouvert. Ce n'est pas une succession de numéros acrobatiques, mais un écosystème de voltigeurs et de porteurs. Peu importe où le regard se pose, il y a quelque chose à voir. Un clown gris en bermuda qui se laisse tomber sur le trampoline. Des acrobates qui grimpent les tours métalliques, aussi agiles que l'écureuil qui monte sur son arbre. Du trapèze fixe. Du trapèze volant. Des porteurs en ballant. Des voltigeurs qui réussissent. D'autres qui échouent. Ce qui importe ce n'est pas le numéro de cirque en lui-même, c'est le mouvement général. Chaque acrobate fait corps avec les autres. Certains ne réussissent pas leur rattrape, eh bien ils recommencent ! CirkVOST nous invite à contempler de l'acrobatie brute, en train de se faire, avec ses tentatives et ses imperfections. Un mouvement général qui n'est pas toujours fluide, mais qui fait aussi partie des réalités de la performance. Les acrobates sont mis à nu. Il n'y a pas de coulisses, il n'y a pas de plateau. Il n'y a que la scène, et quelle scène ! Une scène à la verticale, en suspension, qui grouille de mouvements et de couleurs. Les voltigeurs changent de costumes. Se déshabillent et se rhabillent devant nous, puis rejoignent le groupe. On commence avec des performeurs tous vêtus de bleu, la couleur du ciel. On finit avec un arc-en-ciel de PIGMENTS. Du bleu, du jaune, du violet, du rouge. L'écosystème a pris vie ...

### Sisyphe

On tombe, et on se relève. Pour retomber encore. Et se relever, toujours. Juste avant la scène de fin, une acrobate s'empare de l'attention du public et de celle de ses coéquipiers. Elle se sert d'une corde souple comme d'un trapèze, placée au milieu des deux tours métalliques. Son corps au milieu de la corde en V se débat avec le rythme du ballant. Le ventre coupé en deux par la corde, elle entreprend une remontée, vaine. Ses bras tentent de saisir l'insaisissable. Ses jambes essaient de la sortir de cette posture qui l'emprisonne dans le mouvement répétitif. D'avant en arrière. D'avant en arrière. C'est bien plus qu'une performance acrobatique, c'est une danse féroce et poétique. Une tentative de s'extraire de ce mouvement existentiel qui nous dépasse tous et qu'il faut pourtant apprendre à aimer.

Ce n'est pas tant une scène, mais plutôt un tableau en mouvement qui vient clore ce spectacle. Un porteur qui lance un voltigeur. Une acrobate qui fait de la balançoire. Un autre qui traverse l'installation, tenu par une corde. Une artiste qui se tient à un trapèze et qui suit le rythme du ballant. Un autre qui se balance sur la poutre avec la seule force de ses bras. Ni calme, ni effervescent, simplement apaisant. La nuit est tombée. L'écosystème a repris son rythme. D'avant en arrière. D'avant en arrière.

« Il faut imaginer Sisyphe heureux » disait Camus, n'est-ce pas ?

## **“Pigments”, une ascension vers les cieux**

Le CirkVOST investissait les bords de Jalles à Saint-Médard le week-end dernier pendant le FAB, un moment d’apesanteur en cette rentrée culturelle foisonnante.

Ils sont douze à grimper aux structures métalliques desquelles jaillissent pléthore d’instruments d’envols non identifiés. Tous ensemble, ils montent à quinze mètres de hauteur pour s’adonner ensuite à des envolées techniques en solo, duo, trio et plus encore. Sur la musique originale créée par Sébastien Dal Palu et Simon Delescluse, j’y vois une communauté joyeuse d’énergumènes qui s’amuse, ou l’animation de la façade d’un monde en pleine effervescence. Tout cela me fait penser aux fresques de Jaune, un street artist belge dont j’avais découvert le travail à Porto au printemps (pour la petite histoire, il peint des fresques qui mettent en scène des personnages de la vie quotidienne -souvent des éboueurs- qui font des bêtises dans des scènes humoristiques).

Et puis, notre cœur balance entre rester les yeux rivés sur les acrobates mis en lumière le temps d’une performance envoûtante, et se laisser happer par les chorégraphies parallèles qui s’organisent en périphéries. J’aime l’idée qu’il y en ait partout en même temps, d’avoir peur de louper ce qu’il peut se passer à cour ou à jardin. Ça fourmille mais, finalement, on a amplement le temps de nous laisser porter par les acrobaties de haut vol que nous proposent ces artistes en légèreté. Même si je relève quelques longueurs (un enfant assis derrière moi verbalise d’ailleurs cela pile au moment où je me fais la réflexion “Dis donc maman c’est long là”) mais c’est pour la bonne cause, car le bouquet final arrive et les 40 minutes de représentation s’écoulent finalement à la vitesse d’un corps qui tombe de quinze mètres de haut dans un filet de sécurité (pour ceux qui n’auraient pas compris, je parle ici d’une rapidité déconcertante).

Les douze circassiens du CirkVOST se sont envoyés en l’air magnifiquement et nous ont emmenés au septième ciel en moins d’une heure. Et dire qu’à ton âge, tu te demandais encore pourquoi il y avait le mot “cul” dans “culture”... Alors on dit merci qui ? Merci ... le FAB et le Carré-Colonnes !